

M. BOFFA

**Modèles cumulatifs de la théorie des types**

*Publications du Département de Mathématiques de Lyon*, 1977, tome 14, fascicule 2  
, p. 9-12

[http://www.numdam.org/item?id=PDML\\_1977\\_\\_14\\_2\\_9\\_0](http://www.numdam.org/item?id=PDML_1977__14_2_9_0)

© Université de Lyon, 1977, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la série « Publications du Département de mathématiques de Lyon » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

MODELES CUMULATIFS DE LA THEORIE DES TYPES

par M. BOFFA

Dans cet article, TT désignera la théorie des types basée sur les axiomes d'extensionnalité et de compréhension et  $Z_0$  sera le fragment de la théorie des ensembles de Zermelo comprenant les axiomes d'extensionnalité, de l'ensemble vide, de la paire, de la réunion, de l'ensemble des parties et de  $\Delta_0$ -compréhension. Ces deux théories (ainsi que leurs extensions par l'addition de l'axiome de l'infini et éventuellement celle de l'axiome du choix) sont équiconsistantes, car il est possible de construire un modèle de  $Z_0$  à partir de n'importe quel modèle de TT (voir Jensen [2], Lake [3]). Notre but est d'établir un résultat plus fort, à savoir que tout modèle de TT est isomorphe à un modèle "cumulatif" dont la "réunion" est un modèle de  $Z_0$  (voir la Proposition 3).

DEFINITIONS. -

(1) Soit  $M = \langle M_0, M_1, M_2, \dots; \varepsilon_0, \varepsilon_1, \varepsilon_2, \dots \rangle$  ( $\varepsilon_i \subseteq M_i \times M_{i+1}$ ) un modèle de TT. Nous dirons que M est *cumulatif* si  $M_0 \subseteq M_1 \subseteq M_2 \subseteq \dots$  et si  $\{x_i \mid x_i \varepsilon_i x\} = \{x_{i+1} \mid x_{i+1} \varepsilon_{i+1} x\}$  quels que soient  $i \in \omega$  et  $x \in M_{i+1}$ .

(2) Pour tout modèle cumulatif M de TT, nous appellerons *réunion de M* la structure  $\bigcup M = \langle \bigcup_{i \in \omega} M_i, \bigcup_{i \in \omega} \varepsilon_i \rangle$ .

EXEMPLES. -

(1) Pour tout ensemble transitif  $X$  non vide,  $\langle X, \mathcal{P}X, \mathcal{P}\mathcal{P}X, \dots \rangle$  est un modèle cumulatif de TT dont la réunion est un modèle de la théorie des ensembles de Zermelo sans axiome de l'infini.

(2) Si  $M$  est un modèle de NF (la théorie des ensembles de Quine), alors  $\langle M, M, M, \dots \rangle$  est un modèle cumulatif de TT dont la réunion est  $M$ .

On démontre aisément la

PROPOSITION 1. - Si  $M$  est un modèle cumulatif de TT, alors

- (i)  $UM$  satisfait les axiomes d'extensionnalité, de l'ensemble vide, de la paire et de la réunion ;
- (ii)  $UM$  satisfait l'axiome de l'ensemble des parties ssi pour tout  $i \in \omega$  il existe  $j \in \omega$  tel que pour tout  $x \in UM$  :  
 $\{y \mid UM \vdash (y \in x)\} \subseteq M_i \rightarrow x \in M_j$ .

Nous conjecturons qu'il existe des modèles cumulatifs de TT dont la réunion ne satisfait pas l'axiome de l'ensemble des parties. D'autre part, l'exemple (2) cité plus haut montre que modulo la consistance de NF, il existe des modèles cumulatifs de TT dont la réunion satisfait l'axiome de l'ensemble des parties mais pas la  $\Delta_0$ -compréhension.

Le résultat suivant donne une condition suffisante pour que la réunion d'un modèle cumulatif de TT soit un modèle de  $Z_0$ .

PROPOSITION 2. - Soit  $M$  un modèle cumulatif de TT dans lequel l'inclusion de  $M_0$  dans  $M_1$  est définissable (avec paramètre), ceci voulant dire qu'il existe une formule stratifiée <sup>(1)</sup>  $\theta(x_0, y_1, z_k)$  et un élément  $r$  de  $M_k$  tels que pour tout  $x_0 \in M_0$ ,  $y_1 \in M_1$  :

$$x_0 = y_1 \leftrightarrow M \vdash \theta(x_0, y_1, r).$$

Dans ce cas : (i) pour tout  $x \in UM$  :  $\{y \mid UM \vdash (y \in x)\} \subseteq M_i \leftrightarrow x \in M_{i+1}$  ;  
 (ii)  $UM$  est un modèle de  $Z_0$ .

---

<sup>(1)</sup> Les formules stratifiées sont les formules du langage de TT.

DEMONSTRATION. -

(i) Remarquons d'abord qu'à partir de  $\theta$ , on peut construire des formules stratifiées  $\theta_{ij}(x_i, y_j, z_k)$  telles que pour tout  $x_i \in M_i$ ,  $y_j \in M_j$  :

$$x_i = y_j \leftrightarrow M \models \theta_{ij}(x_i, y_j, r).$$

Cela étant, soit  $x \in \cup M$  tel que  $\{y \mid \cup M \models (y \in x)\} \subseteq M_i$ . Il faut prouver que  $x \in M_{i+1}$ . Soit  $j$  tel que  $x \in M_{j+1}$ . On a

$$x = \{x_i \mid (\exists y_j)(\theta_{ij}(x_i, y_j, r) \wedge y_j \in x)\}^M \in M_{i+1}.$$

(ii) Grâce à (i) et à la Proposition 1, il suffit de prouver que  $\cup M$  satisfait la  $\Delta_0$ -compréhension, ce qui résulte facilement du lemme suivant (qu'on démontre par induction sur  $\phi$ , en utilisant les formules  $\theta_{ij}$  introduites plus haut) : pour toute  $\Delta_0$ -formule  $\phi(x_1, \dots, x_n)$  et tout  $i \in \omega$ , il existe une formule stratifiée  $\psi_i(x_i^1, \dots, x_i^n, z_k)$  telle que pour tout  $x_i^1, \dots, x_i^n \in M_i$  :

$$\cup M \models \phi(x_i^1, \dots, x_i^n) \leftrightarrow M \models \psi_i(x_i^1, \dots, x_i^n, r).$$

DEFINITION. - Deux modèles  $M, N$  de TT seront dits isomorphes s'il existe une suite de fonctions bijectives  $h_i : M_i \rightarrow N_i$  ( $i \in \omega$ ) telles que pour tout  $x \in M_i$ ,  $y \in M_{i+1}$  :  $M \models (x \in y) \leftrightarrow N \models (h_i x \in h_{i+1} y)$ .

PROPOSITION 3. - Soit  $M$  un modèle quelconque de TT et  $f_0$  une injection de  $M_0$  dans  $M_1$  définie dans  $M$  par une formule stratifiée  $\theta(x_0, y_1, r)$  avec paramètre  $r$  dans  $M$  (ce qui veut dire que  $f_0(x_0) = y_1 \leftrightarrow M \models \theta(x_0, y_1, r)$ ). Alors il existe un isomorphisme de  $M$  sur un modèle cumulatif  $N$  de TT tel que :

(i)  $\cup N \models z_0$  ;

(ii) pour tout  $x \in \cup N$  :  $\{y \mid \cup N \models (y \in x)\} \subseteq N_i \leftrightarrow x \in N_{i+1}$  ;

(iii) pour tout  $x_0 \in N_0$ ,  $y_1 \in N_1$  :  $x_0 = y_1 \leftrightarrow N \models \theta(x_0, y_1, r')$ , où  $r'$  est l'image de  $r$  par l'isomorphisme en question.

DEMONSTRATION. - Grâce à la Proposition 2, il suffit de prouver (iii).

A partir de  $f_0$ , on peut définir dans  $M$  une suite d'injections

$$f_i : M_i \rightarrow M_{i+1} \text{ telles que dans } M : f_{i+1}(x_{i+1}) = \{f_i(x_i) \mid x_i \in x_{i+1}\} .$$

On plonge  $M_0$  dans  $M_1$  par  $f_0$ , puis  $M_1$  dans  $M_2$  par  $f_1$ , puis  $M_2$  dans  $M_3$  par  $f_2$ , etc..., et on obtient  $N$  par limite inductive.

EXEMPLES. -

(1) En posant  $f_0(x_0) = \{x_0\}$  dans la Proposition 3, on voit que tout modèle de TT est isomorphe à un modèle cumulatif dont la réunion est un modèle de  $Z_0^+ = Z_0 +$  l'axiome affirmant que l'ensemble  $\{x \mid x = \{x\}\}$  existe et est non vide (voir [1], où ce résultat est utilisé pour construire une extension de  $Z_0^+$  équiconsistante avec NF).

(2) En posant  $f_0(x_0) = \{y_0 \mid y_0 < x_0\}$ , où  $<$  est un paramètre désignant un bon ordre sur l'ensemble des objets de type 0, on voit que tout modèle de TT + (il existe un bon ordre infini sur l'ensemble des objets de type 0) est isomorphe à un modèle cumulatif dont la réunion est un modèle de  $Z_0 + (\omega \text{ existe})$ . Ceci implique facilement l'équiconsistance (déjà prouvée dans [2]) de TT + AI (où AI affirme l'existence d'un ordre total non vide sans élément minimal) avec  $Z_0 + (\omega \text{ existe})$ , car  $\text{Con}(\text{TT}+\text{AI})$  implique  $\text{Con}(\text{TT} + \text{l'existence d'un bon ordre infini sur l'ensemble des objets de type 0})$ .

BIBLIOGRAPHIE. -

- [1] M. BOFFA, *The consistency probleme for NF* (J.S.L. 42 (1977), p. 215-220.
- [2] R. JENSEN, *On the consistency of a slight (?) modification of Quine's New Foundations*, Synthèse 19 (1968/69), p. 250-263.
- [3] J. LAKE, *Comparing type theory and set theory*, Zeitschr. f. math. Logik u. Grundl. d. Math. 21 (1975), p. 355-356.